

tants par la douce fermeté qu'elle montra en un âge si tendre. Les prêtres la reçurent et l'introduisirent dans l'appartement des autres vierges ; et ce fut le pontife Siméon qui la remit et la recommanda aux femmes qui les soignaient, et parmi lesquelles se trouvait Anne la prophétesse. Cette sainte matrone avait été prévenue par une grâce spéciale et par une lumière extraordinaire du Très-Haut, pour qu'elle se chargeât de la fille de Joachim et d'Anne ; elle le fit suivant les desseins de la divine providence avec beaucoup de zèle, ayant mérité par sa sainteté et par ses vertus d'avoir pour disciple Celle qui devait être la Mère de Dieu et la Maîtresse de toutes les créatures.

— 000 —

LA BONNE SAINTE ANNE

— SES MIRACLES

14.—*Comment la Bonne sainte Anne vint en aide à des navigateurs jetés par la tempête sur un récif en pleine mer, et les ramena sains et saufs au rivage sur une embarcation, sans gouvernail et sans voiles.*

Nous lisons au troisième Livre de l'Histoire de sainte Anne du P. Auriemma, le miracle suivant :

Un certain nombre de navigateurs avaient lancé leur embarcation à la mer, et déjà ils se trouvaient loin du rivage, lorsqu'il s'éleva une furieuse tempête. Toute l'habileté du pilote pour gouverner le navire échoua contre la violence des flots. Le vaisseau, ballotté sur cette mer en furie, courait de çà et de là au gré des